



Parution aux éditions Unicité du 26^{ème} livre de l'écrivain Régis MOULU : *J'ai énormément grossi de mon fantôme*

... l'épopée d'un homme qui pense qu' « être moins, c'est être plus » !

Régis Moulu, écrivain attiré de notre Compagnie

L'association saint-maurienne (Val de Marne), la Compagnie du Chercheur d'Arbres est heureuse de soutenir et promouvoir son auteur associé : Régis Moulu. Au-delà de sa production théâtrale liée à nos créations, nous soutenons l'ensemble de son œuvre en nous faisant le relais informationnel et commercial de tous ses ouvrages, et plus particulièrement de sa nouvelle œuvre facétieuse et poétique : *J'ai énormément grossi de mon fantôme* paru aux éditions Unicité.

Le thème du livre : sous prétexte d'aimer l'invisible, on incarnerait d'autant plus la grâce !

Cette œuvre poétique nous plonge au cœur d'une épopée, celle de vivre en direct ce qu'éprouve un homme qui, cherchant à être léger, alimente surtout son attirance pour l'invisible. Aussi, mirer le ciel et toutes ses infinies variations l'inspirera, lui permettra de se dépasser et de se sublimer. En effet, à la faveur de jolies visions, d'excès d'émotions et de réflexions, il tentera d'atteindre la grâce et de s'y installer. Autrement dit, « être moins pour être plus » sera son pari. D'ailleurs, à tant disparaître, deviendrait-on au mieux incarné ? Avec ce nouveau recueil peaufiné sur trois ans, l'auteur investit la poésie comme moyen de saisir une bonne fois pour toutes la réalité afin de mieux la dévorer. En naviguant avec maestria sur plusieurs niveaux (images, émotions, intuitions, idées, fantasmes, formules qui daquent, symboles, axiomes...), il entretient les confusions heureuses afin de faciliter les réunions. A préciser, enfin, sur le plan formel, que malicieusement l'écriture se présente en un « monologue convoquant » tant sa poésie fraîche et son oralité expressive et sincère créent un suspense constellé de visions.

Ce livre est aussi un plaidoyer pour la Culture, "définitivement essentielle" pour cet artiste

« De même que la saine Politique est essentielle, la Culture correspond à notre fondement et appartient à notre "savoir-survivre" le plus actif. Ce que l'Humain garde en soi, ce pour quoi il avance, ses plus belles richesses et nos plus forts souvenirs au présent sont ceux que la Culture nous transmet. L'esthétique, la grâce, notre vitalité constituent donc ses trésors inépuisables bien que bizarrement malmenés ou négligés. Sous la nécessité de la nuance, laissons alors le divertissement aux candidats à la dépression occasionnelle. Et si la société évolue, se bonifie, c'est uniquement parce qu'elle s'interroge sur ce qui la constitue, à savoir sa capacité à mettre en débat, en réflexion, en perspective des idées. Ainsi, la jeune fille éclairée et turbulente qu'est l'art pousse au positionnement, facilite les engagements, exhorte à consacrer ce qu'on a d'essentiel : nos valeurs. De même qu'on a besoin de politiques exempts de toute confiscation, on souffrirait de ne pas avoir accès à des artistes généreux dont la promesse d'espace qu'ils nous tendent via leurs œuvres variées, nous permettrait, assurément, de mieux nous détendre. Plaisirs partagés élevés à la puissance du bien-être et du "savoir-être" sont en jeu, céans en danger ». Voilà comment Régis Moulu contextualise sa présente œuvre. Et c'est cela qui se niche dans ses poumons, ajoute-t-il. Par ailleurs, il est temps que la poésie ait une autre place en France : elle est le sang épais et vermillon de la littérature : que chacun s'emploie donc à mieux l'identifier, à exiger qu'elle soit représentée tant elle est l'incarnation au présent de notre âme dans tous ses états, martèle notre auteur, entre deux tremplins poétiques.

Extrait, p. 50

PENDANT CE TEMPS, LE CIEL NE M'ATTENDIT PAS :
IL SE MUE EN JOYEUX AFFRESCO,
quel superbe rendu, il m'étonnera toujours !
émergeant de son sable,
il feint plus précisément une zibeline de nuages
qui roule langoureusement sur les épaules
de la Terre dont je fais partie,
se comporte en petite fleur de sel qui prospère,
semant de toute part ses écharpes,
puis son ventre se soulève,
s'ajoute tel un store vénitien,
BAC GÉANT DE DISSOLVANTS
DANS LEQUEL JE M'INSÈRE ET M'ABREUVE GOULÛMENT,
PILE À CE MOMENT, LA PLÉNITUDE SOURD EN MOI ET ME GOUVERNE, tout est cool,
mon nez compte désormais plus de mille narines, toutes très éloignées de moi
méningite ou pas, je me sens être un plateau de fromages qui s'effacent de plus en plus,
comme absorbés par l'horizon

Biographie et bibliographie de l'écrivain :

<http://regis.moulu.free.fr/biogra.htm>

Références et chiffres


Éd. Unicité - Parution : mai 2026 - 66 pages

ISBN : 978-2-38638-276-5 - Prix : 13 €

En vente partout sur commande, chez l'éditeur

... et aussi via notre cie, en relais :

Site : <http://regis.moulu.free.fr/boutique.htm>

 @moulu.poids.plume : un compte très remarqué pour sa dynamique inventivité qualitative



Première de couverture



© Portrait de l'écrivain par Jérôme MUNDLER

Contact presse : Louis Mégur

☎ 06 69 36 17 63

Mél : lacieduchercheurarbres@orange.fr

✉ Cie du Chercheur d'Arbres,
24 Rue Emile Templier, 94370 Sucy-en-Brie

📖 **Press book** de la Cie/de l'auteur :
<http://regis.moulu.free.fr/presse.htm>